

## Allusions bien placées ou déplacées. (DYL)

Les allusions permettent de cibler des personnes ou des situations gentiment, ironiquement ou de façon comique mais aussi de façon méchante, en se moquant et en offensant, au grand dam de ceux qui ont une propension à extrapoler à tort ou à interpréter négativement. Les métaphores, les fables, les propos équivoques, les comparaisons, les exemples, les paraboles, les évocations, les comparaisons, les insinuations, les suggestions, les avertissements, les images, les dessins et autres caricatures évitent les longs discours à ceux qui en usent ou d'être trop explicites. Pour s'exprimer impunément et se disculper de leurs appréciations personnelles, les plus malins utiliseront des formules vagues comme « certains », « d'aucuns » ou « il y en a qui » et iront jusqu'à attribuer leurs propos les plus sournois à des « mauvaises langues » ou à des « bonnes consciences » imaginaires.

La description même approximative des impairs déclenche inévitablement les « coming out » : quand leurs frasques sont dévoilées, les fripouilles réagissent promptement et s'incriminent spontanément, à la grande satisfaction de ceux qui les ont sortis de l'anonymat et les ont rendus tristement célèbres. Personnellement, c'est par de tels moyens détournés que j'ai pu neutraliser un imam pervers narcissique friand de femmes fragiles, de confondre un faux soufi végan anti-suprémaciste antisémite impénitent, et de débusquer quelques-uns de ceux qui combinent l'islam avec le patriotisme, la politique ou le business. Néanmoins, cette façon de faire est diversement appréciée, en particulier par « certaines bonnes consciences » qui jugent les procédés rusés donc contestables. (والله أعلم).

L'amalgame est une sorte d'allusion, comme ce raccourci déplacé employé par « certain »<sup>1</sup> entre le port d'une abaya par une collégienne et la décapitation d'un enseignant qui avait exhibé des caricatures dégradantes du Prophète de l'Islam devant des élèves musulmans ou le rapprochement par « certaine »<sup>2</sup> entre un baroud du Hamas en Palestine occupée par Israël et une agression au couteau sur le Territoire Français. À contrario, toute similitude entre les crimes de guerre de Tsahal, l'armée israélienne, envers les Palestiniens et l'épuration ethnique et le génocide perpétré par les nazis envers les Juifs au cours de la seconde guerre mondiale sera répréhensible car considérée comme une incitation au terrorisme envers une nation éternellement victime et innocente par essence.

Par les temps qui courent, particulièrement en ce qui concerne le conflit israélo-palestinien, il vaut mieux se contenter d'allusions que d'encourir les affres des tribunaux d'exception acquis à des autorités et des intérêts innommables sous peine de condamnations. L'intrépidité et la spontanéité se soldant inéluctablement par une neutralisation à court ou moyen terme, rien ne sert de faire le fanfaron momentanément pour devoir ensuite s'amender lamentablement. Pour éviter d'être trempé, il faut faire en sorte d'être imperméable ou au moins s'efforcer de passer entre les gouttes. L'intelligence consiste à dire les choses sans les dire et à contrevioler habilement aux lois abusives sans se faire bêtement attraper.

Équivoques, les allusions sont théoriquement irrépréhensibles devant les tribunaux car diversement interprétables – à condition de n'être pas trop précis – et tant qu'un juge « civilisé » n'aura pas restreint ou officialisé leur signification. C'est déjà le cas pour les termes « crime contre l'Humanité », « holocauste » et autre « génocide » qui bénéficient d'un copyright caché. En France notamment, pour s'éviter des ennuis et des poursuites en tous genres, il faut se garder d'avoir l'esprit « Charlie » sur tout ce qui se rapporte aux Juifs et à Israël, aux races et aux diverses couleurs de peau, à l'homosexualité et aux questions LGBTQIA2S+. Sous peine de représailles, les humoristes et les plaisantins doivent désormais bannir les expressions du genre « ça sent le gaz » en référence aux suffocations de certaines communautés, « t'es une fiole » par sollicitude envers les genreux, « c'est à perdre la tête » eu égard aux décapités occasionnels et autre « nique ta race el hanoute » (lol)...

ALLAH (Elevé soit-IL) procède le plus souvent par allusions, en stipulant ce qu'il faut faire de préférence ou ce qu'il ne faut absolument pas faire, et en évoquant ce qui attend ceux qui sont réfractaires à Ses directives. Seuls ceux qui lisent le Saint Coran consciencieusement, et ne se contentent pas de le survoler ou de le psalmodier nonchalamment du bout des lèvres, appréhendent correctement ses enseignements. Le Livre par excellence ne livre sa quintessence qu'à ceux qui lui montrent du respect et de l'intérêt. Pour bénéficier des bienfaits évoqués par le Texte Sacré, d'aucuns mettront précisément, régulièrement et durablement en pratique les « allusions » divines et prophétiques en les privilégiant sur les lois humaines,<sup>3</sup> les autres se borneront à leurs « illusions ».

<sup>1</sup> [Emmanuel Macron fait un parallèle douteux entre l'assassinat de Samuel... | macron abaya samuel paty | TikTok](#)

<sup>2</sup> ["Un élément déclencheur": Élisabeth Borne évoque prudemment un lien entre le Hamas et l'attaque au couteau d'Arras \(bfmtv.com\)](#)

<sup>3</sup> « Ho, les Croyants ! Obéissez à DIEU, et obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement. » (Coran 4 :59).